

Etude nationale DEBATS

« Discussion sur les Effets du Bruit des Aéronefs Touchant la Santé »

Résultats

1. **L'étude écologique** révèle qu'une augmentation de l'exposition au bruit des avions de 10 dB(A) [*NDLR : tout-à-fait habituel au passage d'un avion à plusieurs dizaines de kilomètres des aéroports*] est associée à un risque de mortalité plus élevé de 18 % pour l'ensemble des maladies cardiovasculaires, de 24 % pour les seules maladies cardiaques ischémiques [*NDLR : athérosclérose notamment*] et de 28 % pour les seuls infarctus du myocarde. En revanche, il n'a pas été mis en évidence d'association avec la mortalité par accident vasculaire cérébral (AVC).
2. **L'étude individuelle longitudinale** révèle plusieurs associations avec une augmentation du niveau de bruit de 10 dB(A) :
 - Un risque de « dégradation de l'état de santé perçu » augmenté de 55 % chez les hommes, sans qu'aucune augmentation ne soit mise en évidence chez les femmes
 - Une « gêne » plus importante que ce que prévoit l'ancienne courbe de référence de l'Union Européenne
 - Un risque de dormir moins de six heures par nuit augmenté de 60 %, et – un risque de sentiment de fatigue le matin au réveil de +20 %
 - Un risque de stress chronique, objectivé par une perturbation du rythme circadien du cortisol
 - Un risque d'hypertension artérielle augmenté de 34 % chez les hommes, sans qu'aucune augmentation ne soit mise en évidence chez les femmes
 - Un risque de détresse psychologique augmenté de 80 % chez les participants légèrement gênés par le bruit des avions et multiplié par quatre chez ceux qui déclarent être fortement gênés.
3. **L'étude clinique** révèle que l'exposition au bruit des avions dégrade les paramètres du sommeil:
 - L'augmentation du niveau de bruit des avions de 10 dB(A) ou de 10 événements de bruits d'avions est associée à une probabilité de dormir moins de six heures par nuit (court sommeil), 1,1 à 1,8 fois plus élevée ; et à une probabilité, de passer plus de neuf heures au lit, (mécanisme d'adaptation à la privation de sommeil) 1,1 à 1,6 fois plus élevée ;
 - L'augmentation du niveau de bruit des avions de 10 dB(A) est associée à la probabilité d'un retard d'endormissement supérieur à trente minutes, 1,1 à 1,3 fois plus élevée ;
 - L'augmentation de 10 événements de bruits d'avions est associée à une probabilité d'une insomnie de maintien de sommeil, 1,1 à 1,3 fois plus élevée ;
 - L'augmentation de 10 dB(A) du niveau maximum de bruit d'un événement associé au passage d'un avion (LAm_{ax},1s) est associée à une augmentation de l'amplitude de la fréquence cardiaque pendant cet événement.